

## Le Syndrome du bébé secoué

Article paru il y a une dizaine d'années dans *Votre Santé*.

par Sylvie Simon

D'après les « autorités médicales », le syndrome du bébé secoué serait le résultat d'une maltraitance parfois inconsciente.

En France, 230 nourrissons ont été accueillis en quatre ans à l'hôpital Necker à Paris, vraisemblablement victimes du « syndrome du bébé secoué ». Le Pr. Dominique Renier du Service de Neurochirurgie - CHU Necker-Enfants Malades à Paris, reconnaît recevoir dans son département de plus en plus de bébés victimes de secousses trop violentes !

Mais personne, chez nous, ne s'est officiellement demandé si le Syndrome du bébé secoué ne pourrait être une encéphalite induite par certains vaccins ? Personne, non plus, ne s'est demandé pourquoi il y a soudain une apparition exponentielle de parents énervés qui se mettent à secouer leurs enfants au point de les blesser gravement ou même de les tuer, alors que ce fait ne se produisait guère autrefois, si ce n'est chez des gens incultes et barbares.

Aux États-Unis également, ce syndrome — SBS (shaken baby syndrom) — a été l'objet de différentes campagnes de prévention sous le titre « Never shake a baby ! » (Ne secouer jamais un bébé !), et des parents ont été accusés d'avoir tué ou maltraité leur enfant, alors qu'en vérité celui-ci a été victime de la vaccination outrancière pratiquée dans ce pays.

Ainsi, il existe plusieurs cas de personnes emprisonnées sous ce chef d'inculpation, le cas d'un avocat et celui d'un anesthésiste, ceux d'une mère de famille mormone et d'une mère de famille amish, et bien d'autres encore, qui ne sont en rien les parents hystériques, en proie à une colère incontrôlable, décrits dans les articles sur la maltraitance des enfants.

Au Royaume Uni, les parents ne sont pas en prison mais en examen, et leurs enfants leur ont été retirés pour être placés dans des familles d'accueil. Les pouvoirs en place pourront ainsi être certains que l'enfant ne sera pas « traumatisé » par des parents indignes. Mais le sera-t-il moins en étant éloigné de sa mère dès l'âge de quelques semaines, loin de son horizon familial ?

Il est juste de punir ceux qui maltraitent les enfants — crime horrible parmi d'autres —, mais encore faut-il être certain qu'il s'agit vraiment d'un acte de violence délibéré et que l'accident ne peut être imputé à une origine différente.

Cette tragédie peut toucher n'importe quel citoyen, quelle que soit sa race, son sexe, son éducation, son statut social ou financier.

Ainsi, Toni Blake de San Diego, en Californie, a étudié 25 cas (non encore publiés) de ces accusations de SBS (Shaken Baby Syndrome). Tous ces cas possèdent des caractéristiques semblables et concernent des enfants fragiles, dont certains étaient prématurés. Ces enfants sont tous âgés de moins de six mois, et les premiers symptômes sont apparus dans les 12 jours suivant la vaccination, tous ont présenté un hématome subdural.

Certains médecins ont déjà témoigné dans des cas similaires qu'il est possible que le vaccin soit responsable en reproduisant les mêmes symptômes que ceux des enfants réellement maltraités.

Les premiers cas de bébés décédés de cette manière, tout de suite après la vaccination, ont été signalés, dès 1933, par Thorvald Madsen, à Copenhague. Il s'agissait alors de réaction au vaccin de la coqueluche. A la fin des années trente, d'autres praticiens ont signalé de semblables réactions, mais on a estimé alors que ces quelques cas ne pouvaient mettre en cause la « parfaite protection » conférée par le vaccin de la coqueluche. En 1947, le Dr Matthew Brodie, de l'hôpital de Brooklyn, décrivit la mort de deux jumeaux avec de graves lésions cérébrales, après la seconde injection de ce vaccin. En 1948, R.K. Byers et F. C. Moll de la Harvard Medical school, ont examiné 15 enfants présentant de graves atteintes cérébrales dans les 72 heures suivant la vaccination. Tous ces enfants étaient en excellente santé avant l'injection.

*Le Généraliste* du 26 février 1977, le *British Medical Journal* (n°282 - 1981), le *Journal de pédiatrie* (n°4 - 1989), et *Jama* (vol 271 - 1994), s'accordent pour témoigner que le vaccin anti-coquelucheux est reconnu par tous les spécialistes, comme le plus dangereux de tous les vaccins de routine administrés aux enfants, en raison, essentiellement, des complications neurologiques qu'il induit : convulsions fébriles, atteintes cérébrales permanentes entraînant l'arriération mentale, encéphalites avec séquelles bénignes ou graves, épilepsie, lésions neurologiques chroniques. Tous ces symptômes correspondent à ceux du bébé secoué. *Le Généraliste* affirmait : « *On peut estimer que la vaccination contre la coqueluche est aussi dangereuse que celle contre la variole* ». La plupart de ces réactions indésirables seraient dues aux endotoxines du vaccin.

Le Dr. Archie Kalokerinos, auteur de *20th Century Pioneer*, qui a, lui aussi, témoigné lors d'un procès, a déclaré que, pour lui, le vaccin contre la coqueluche : « *est responsable d'un grand nombre de mortalités et d'un grand nombre de dommages cérébraux irréversibles chez les nouveau-nés* » (cf. *Sunwell Tops* du 24 mai 1987).

Mais le vaccin contre la coqueluche n'est pas le seul à induire ces effets. Pour sa part, le Dr Buchwald estime que « *chaque vaccination provoque une encéphalopathie, même mineure, qui détruit les cellules du cerveau* ».

Quant à Harris Coulter, il affirme que toute vaccination est susceptible de provoquer une encéphalite légère ou grave. Ce phénomène s'accompagne d'une démyélinisation qui empêche un développement normal des gaines de myéline dans le cerveau. Ces modifications pathologiques conduisent à des handicaps divers et des problèmes de comportement. On considère qu'aux États-Unis un enfant sur cinq a subi des atteintes cérébrales. Quels sont les responsables ? Des parents indignes ?

Une étude de l'Université de Californie signale qu'un enfant sur 13 pleure et crie de manière anormale et inquiétante après le vaccin diphtérie-tétanos coqueluche et que « *cela peut indiquer une atteinte cérébrale* » (cf. *Immunisation : the reality behind the myth* par W. James).

A son tour, le Dr W. Torch, ancien directeur du service de neurologie infantile à l'école de médecine de l'Université du Nevada, a étudié les cas de 103 enfants décédés de la « mort subite du nourrisson » et a constaté que deux-tiers d'entre eux avaient reçu le vaccin D.T.P. dans les trois semaines précédant la mort. Certains mêmes étaient morts le lendemain (cf. W. C. Torch « DPT Immunization, a potential cause of SIDS » - *Neurology* - 1982). Ce constat a été confirmé par le Département de pédiatrie de l'École de médecine de UCLA et le Département de la santé du district de Los Angeles à propos d'autres enfants morts des suites du même vaccin.

Les lésions cérébrales risquent ainsi d'être interprétées comme le résultat d'actes de violence, car les vaccinateurs refusent d'admettre que les vaccins peuvent créer des blessures sérieuses, particulièrement aux États-Unis où 18 injections sont administrées avant que le bébé n'ait atteint l'âge de six mois. Quand on sait que les antigènes vaccinaux ont presque tous un tropisme (déplacement) neuro-cérébral, on ne doit pas s'étonner de ces dramatiques manifestations.

Il est tragique pour des parents de perdre leur enfant ou de le voir gravement endommagé, mais cette tragédie est encore aggravée lorsqu'ils sont emprisonnés et même, dans certains cas, risquent d'être exécutés, pour une mort dont ils ne sont pas responsables.

C'est ce qui est advenu à Alan Yurko, qui fut incarcéré au Washington Correctional Institution à Chipley, accusé du meurtre de son fils.

Il a été soutenu par 119 médecins, chercheurs scientifiques, biologistes, experts, professeurs, écrivains et journalistes, ainsi que par 57 organisations internationales. Leur projet était de démontrer, non seulement qu'Alan Yurko était innocent du décès de son enfant, tué par les vaccins, mais aussi de confronter la communauté scientifique et médicale à ses graves responsabilités. Il a été acquitté.

*Vous pouvez aller sur Google et taper Alan Yurko, vous aurez tous les renseignements sur le sujet.*

Le système judiciaire devrait être plus documenté sur les explications médicales de ces accidents et avoir recours à des « experts » totalement indépendants des lobbies pharmaceutiques qui persistent, en toute impunité, à encourager les parents à vacciner de plus en plus, causant ainsi de très nombreux accidents chez les bébés et les enfants.

Le magazine à gros tirage *Redbook*, a publié de nombreux articles sur les décès causés par des vaccins. Barbara Loe Fisher, co-fondateur, du National Vaccine Information Center a écrit un article capital sur les accidents cérébraux, intitulé « Murder ? Or A Bad Vaccine ? », dans le numéro de Septembre 2000, où elle insiste sur le traumatisme des parents victimes du système médical. Cet article a causé de vives réactions dans la presse. Barbara Loe Fisher a aidé nombre de ces parents accusés d'avoir malmené leurs enfants, alors que ces derniers souffraient d'hémorragies cérébrales après vaccination.

Dans ce même numéro de *Redbook*, Jan Goodwin a relaté deux cas d'enfants supposés avoir été assassinés par leurs parents. Le père de l'un des enfants est un anesthésiste, l'autre un officier de police. *« J'ai récemment reçu deux lettres pathétiques en provenance de deux hommes emprisonnés en Floride pour avoir "tué" leur enfant. Ces cas sont semblables, car les enfants sont décédés tout de suite après l'administration du vaccin. On pouvait constater des traumatismes et des hémorragies qui donnaient l'impression d'un traitement brutal. Evidemment, les autorités ont refusé d'admettre que les vaccins peuvent provoquer de telles réactions et ont poursuivi les pères comme des criminels. L'un d'entre eux attend son procès, l'autre est déjà condamné pour meurtre ».*

Christopher Gray vit dans la petite ville de Harrah, perdue dans le centre de l'Oklahoma, aime la country music et la télévision. Il aime traverser le parc dans sa chaise roulante poussée par son père. Il aime que son père le tienne dans la piscine. Christopher, âgé de 9 ans, peut entendre et tout comprendre, mais il ne peut marcher, ne peut parler, ne peut voir ni ne peut avaler. On le nourrit à l'aide d'un tube alors que sa langue pend à l'extérieur de sa bouche. Il porte toujours des couches. Il s'évanouit plusieurs fois par jour et aucun médecin n'est capable d'y remédier. Il est dans cet état depuis le jour où il a reçu sa première injection de D.T.P. (aux Etats Unis, diphtérie-tétanos-coqueluche), à l'âge de six semaines.

Dès les premiers signes de ces dommages cérébraux, son père, Larry Gray, fut mis en examen sous le prétexte d'avoir violemment secoué son fils. On retira l'enfant à ses parents durant six mois, jusqu'à ce qu'un médecin affirme à la police que le vaccin DTP pouvait causer de pareils dommages et le père fut enfin acquitté.

De son côté, après avoir étudié quelques 30 000 pages de publications médicales au sujet des vaccinations, le Dr Viera Scheibner a découvert que les vaccins constituent, non seulement une agression du système immunitaire, mais aussi du système nerveux, et qu'ils peuvent donc léser les cellules du cerveau. Elle a publié les résultats de ses recherches minutieuses dans son ouvrage *Vaccination - 100 Years of Orthodox Research*.

Au symposium « Vaccination, yes or no ? » qui eut lieu le 21 Novembre 1997 à Utrecht, en Hollande, elle a déclaré : « *Autrefois, je ne critiquais pas les vaccinations. En fait, mes enfants furent vaccinés il y a quarante ans et, bien qu'ils aient été très malades ensuite, j'étais plutôt en faveur des vaccins. En revanche, les pro-vaccinateurs incitent à la vaccination et effraient les parents sans leur donner de véritables informations sur les effets secondaires et les pouvoirs limités des vaccins. Ils présentent les vaccinations comme si elles étaient obligatoires. Lorsque des accidents se produisent, ils nient tout lien entre les dommages observés et les vaccins administrés. Dans de nombreux cas, ils accusent les parents d'être responsables du syndrome des bébés secoués* ».

A présent, Viera Scheibner, qui connaît une soixantaine de cas de parents emprisonnés à travers le monde à cause de ce syndrome, consacre sa vie à informer les parents que les vaccins peuvent tuer et elle travaille particulièrement sur le SBS.

Sites Internet à consulter pour en savoir plus :

["http://www.vaccination.inoz.com/sbs.html"](http://www.vaccination.inoz.com/sbs.html)

["http://www.freeyurko.bizland.com/"](http://www.freeyurko.bizland.com/)

["http://www.woodmed.com/ShakenBabyAlan.htm"](http://www.woodmed.com/ShakenBabyAlan.htm)

["http://proliberty.com/observer/20001009.htm"](http://proliberty.com/observer/20001009.htm)

["http://www.909shot.com/gnsshake.htm"](http://www.909shot.com/gnsshake.htm)

["http://www.vaccination.inoz.com/sbs.html"](http://www.vaccination.inoz.com/sbs.html)

["http://www.chiropracticresearch.org/NEWSmurder\\_or\\_bad\\_vaccin.htm"](http://www.chiropracticresearch.org/NEWSmurder_or_bad_vaccin.htm)

["http://www.healingarts.net/geneeswijzen/vaccinatie/artikel/art7e.html"](http://www.healingarts.net/geneeswijzen/vaccinatie/artikel/art7e.html)

**Je n'ai pas le temps de vérifier si ces sites sont toujours d'actualité. Celui de Yurko l'est.**

Le pire scandale par rapport aux dégâts vaccinaux se trouve en fait sur des sites qui évoquent les histoires d'enfants qui sont arrachés à leurs parents sous prétexte d'abus d'enfants, comme le Syndrome du Bébé Secoué (SBS – Shaken Baby syndrome), alors que la plupart du temps le véritable coupable est l'inflammation du cerveau provoquée par les vaccins. Jetez un coup d'œil sur ce site pour prendre conscience des faits au sujet du SBS que l'on cache au public parce qu'il est plus important que ce soient les parents qui soient poursuivis en justice que les compagnies pharmaceutiques qui détériorent la santé des enfants.

<http://medicalmisdiagnosisresearch.wordpress.com/category/shaken-baby-syndrome/guidance-for-shaken-baby-testimony/>